

## L'épiphanie et la tradition de la galette des Rois

Longtemps, le 6 janvier (Epiphanie) fût plus important que le jour de Noël.

Comme beaucoup de fêtes chrétiennes, la date de l'Epiphanie correspond à l'origine à une fête païenne. Autrefois, les Romains fêtaient les Saturnales. Ces fêtes duraient 7 jours et tout était autorisé. Cette fête rendait donc hommage à la victoire de la lumière sur l'obscurité des longs jours de décembre, et la fève contenue dans la galette qui se déguste ce jour symbolisait la renaissance et la richesse des récoltes à venir. Cette coutume romaine consacrait celui qui découvre la fève en roi du jour. A cette occasion, les soldats tiraient au sort, grâce à une fève, un condamné à mort qui devenait « roi » le temps des réjouissances. Une fois les Saturnales achevées, la sentence était exécutée.

On avait également pris l'habitude d'envoyer des gâteaux à ses amis. Sous l'ancien régime, on l'appela „gâteau des rois“ car cela tombait en pleine période des redevances féodales et il était d'usage d'offrir un à son seigneur. Puis le concordat de 1801 a fixé la date de l'épiphanie au 6 janvier.

Le terme „épiphanie“ est issu du grec et signifie „apparition“. Célébrée le 6 janvier, cette fête correspond à la présentation de Jésus enfant aux Rois Mages (évangiles selon Mathieu) douze jours après sa naissance, après une longue marche. Gaspard, Melchior et Balthazar, de riches itinérants issus de trois races différentes (noire, blanche, jaune) seraient venus d'Orient guidés par une étoile divine afin de se prosterner devant le fils de Dieu et lui offrir des cadeaux : la myrrhe, l'encens et l'or. La présentation de l'enfant Jésus aux Rois mages reviendrait du fait de leurs origines à faire connaître « le roi des juifs » à tous les peuples de la terre. C'est pourquoi, traditionnellement l'épiphanie marque la fin de la période de Noël (de l'Avent à l'Epiphanie). Ce jour est aussi celui du premier miracle des noces de Cana et avant tout la date de baptême du Christ.

Dès le V<sup>e</sup> siècle, l'Eglise donna une importance considérable à cet événement. Pendant des siècles les chrétiens d'Orient célébrèrent la Nativité le jour de l'Epiphanie. Les Arméniens du Caucase le font encore aujourd'hui.

La galette des rois, est une tradition typiquement française qui avait déjà cours au XIV<sup>e</sup> siècle. Encore une fois, la coutume prévoyait la dégustation d'une galette d'une pâte feuilletée fourrée de frangipane contenant une fève, découpée en autant de portions qu'il y a de convives, plus une part, dite celle du pauvre, du Bon Dieu ou part de la Vierge à offrir à un inconnu. Là aussi, le convive qui découvre la fève devient roi ou reine du jour. Les enfants aiment tout particulièrement cette tradition car ils reçoivent une couronne de papier dorée et ont le droit de choisir un roi ou une reine et de l'embrasser.

## Der Tag der Heiligen Drei Könige am 6. Januar

Die Ursprünge des bei uns am 6. Januar beliebten Dreikönigskuchens sind im alten Rom zu suchen. Zu Ehren des Saatengottes „Saturn“ wurde damals jeweils im Dezember ein ausgelassenes Fest veranstaltet. Während dieser Feierlichkeiten galt es unter anderem mit einem Spiel (Eintags-)Könige zu erküren. Damit verbunden war ein Essen, zu dem auch Arme eingeladen wurden. Sehr lange war der 6. Januar wichtiger als der Weihnachtstag.

Es ist ein Brauchtum der Christen. Damals sahen die Heiligen Drei Könige nach Christi Geburt einen Stern am Himmel, sie folgten ihm und fanden das Christkind in einem Stall mit seinen Eltern. Im Original des Matthäus-Evangeliums heißen die Heiligen Dreikönige noch „Die Weisen aus dem Morgenland“. Und sahen das Kindlein, warfen sich nieder, huldigten ihm, taten ihre Schätze auf und brachten ihm Gold und Weihrauch und Myrrhe“. Ob es sich nun um babylonische Astrologen, persische Priester, arabische Händler oder am Ende doch nur um einfache Hirten handelte, wird wohl für immer ein Geheimnis bleiben.

Erst seit dem 6. Jh. sind die bis dahin Namenlosen zu den Heiligen 3 Königen Caspar, Melchior und Balthasar getauft worden und auch verehrt.

Heutzutage ist es Brauch in Frankreich, einen Blätterteigkuchen zum Dreikönigsfest zu essen. In diesem Kuchen („Dreikönigskuchen“) wird eine Bohne oder ein Figürchen eingebacken, das Glück bringen soll. Der Kuchen wird in so viele Stücke geschnitten wie es Gäste gibt, plus ein zusätzliches Stück, das Armen-, Gottes- oder Mariastück genannt wird. Dieses Stück wird einem unerwarteten Gast oder einem Fremden geschenkt.

Vor allem für Kinder macht es Spaß, denn, wer sie findet, ist der König des Tages, bekommt eine goldene Pappkrone auf den Kopf und darf sich einen König oder eine Königin aussuchen und küssen.